

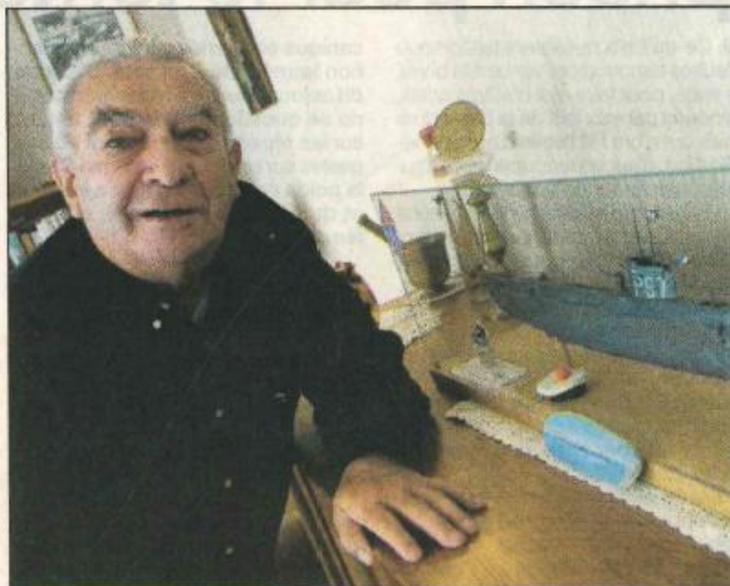
Joseph Pierre se souvient de ses 27 mois sur le bâtiment « Il y a 60 ans, j'étais à bord du *Curie* »

Le Vannetais Joseph Pierre est l'un des quatre derniers survivants du *Curie*. Ce sous-marin de la France libre fut le plus « capé » de la Seconde Guerre mondiale, pour avoir coulé quatre unités allemandes et trois batteries de canon. Soixante ans après, ces faits de gloire ne sont pas tombés dans les abîmes...

« On était jeune, on se fichait pas mal du danger et de la vie qu'on menait. » Dans son pavillon situé rue du 8 mai 1945 (ça ne s'invente pas !), Joseph Pierre épluche son album-photos. À 80 ans, cet ancien quartier-maître timonier se remémore les vingt-sept mois passés sur le *Curie*. Après avoir répondu à l'appel du 18 juin 1940, il a rejoint les forces de la France libre avant d'embarquer à bord du sous-marin, d'avril 1943 à juin 1945. Quatorze missions, plusieurs unités allemandes coulées... Le bâtiment, qui accueillait à son bord un petit chien en guise de mascotte, aura parcouru les mers avec une seule devise : « À corps perdus ».

Le 21 juin 1944

Certains souvenirs sont encore frais dans la mémoire du Vannetais. Le 2 octobre 1944, le *Curie* fait surface en mer Égée. Au loin, un convoi de pétroliers transporte des troupes allemandes, escorté par deux destroyers. Feu ! Trois bateaux seront coulés en moins de 24 heures. « C'était le feu d'artifice le plus terrible de ma vie. Les explosions étaient impressionnantes. Il y avait des tonnes de munitions au fond des



Joseph Pierre devant la maquette du *Curie*, le sous-marin de la France libre qui a obtenu le plus brillant palmarès de tous les sous-marins français.

bateaux... et 3 820 soldats allemands ! Tous ont péri. »

Un autre fait de gloire, tout aussi héroïque, remonte à la surface. Le 21 juin 1944, le *Curie* se trouve au large de Port-Vendres, où trois batteries côtières allemandes sont en cours d'achèvement. Mer calme. Visibilité excellente. Le sous-marin émerge alors à 250 m de sa cible et attaque les trois canons. Quatorze coups dont quatre iront droit au but ! « Avant de plonger, nous sommes descendus à l'intérieur du sous-marin à une vitesse incroyable », se souvient Joseph Pierre.

Le Vannetais se rappelle encore cette méprise avec le croiseur *Montcalm*, qu'il ne comprend toujours

pas. « Au large d'Alger, il nous a pris pour un sous-marin ennemi. Il nous a tiré dessus. » Cette « méprise », Joseph Pierre n'y croit pas : « On était très critiqué par la Marine française, à l'époque ! »

L'aventure du *Curie* prendra fin à Brest en juin 1945. Un pincement au cœur ? « Pas du tout ! Une délivrance ! » Ce n'est qu'en 1986 que le quartier-maître reverra, pour la première fois depuis 1945, l'un de ses camarades. Aujourd'hui, il ne reste plus que quatre survivants du *Curie* à avoir vécu l'épopée du sous-marin le plus « capé » de la Seconde Guerre mondiale...

Arnaud WAJDZIK.